

CONVERSION TOTALE

GALATES 1V.11-24

INTRODUCTION

Enjeux

Nous poursuivons notre série de prédications sur l'Épître de Paul aux Galates. Les Galates, rappelons-le, sont les habitants d'une province romaine appelée Galatie à cause des migrants gaulois qui l'ont peuplée trois siècles auparavant. Ils sont apparus être tout blancs comme le lait aux habitants de la région qui les ont nommés ainsi « Galates ». Au moment où Paul écrit sa lettre, plusieurs communautés chrétiennes se sont formées dans cette province, communauté composée essentiellement de chrétiens d'origine non-juive.

L'enjeu de la lettre précisément est d'empêcher ces chrétiens fraîchement convertis de se laisser entraîner par des enseignants juifs à pratiquer la Loi de Moïse en plus de l'évangile pour être pleinement membres du peuple de Dieu.

RÉSUMÉ

Dimanche dernier nous avons lu avec quelle conviction Paul cherchait à les détourner de toute fausse proclamation de l'Évangile ou de toute altération de l'Évangile. Nous avons lu également comment, en une phrase, il est parvenu à résumer l'essentiel de ce qu'il faut tenir ferme :

« Le Seigneur Jésus s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher au présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen ! »

1. Christ s'offre pour nous ;
2. Nous avons besoin d'être arrachés au monde ;
3. Ce monde est déchu ;
4. Dieu le Père veut notre salut

Quatre points essentiels qui constituent l'Évangile que Paul a prêché et dans lequel les Galates ont cru tout de suite, mais duquel, à présent, les faux enseignants les détournent en rajoutant règles sur règles pour être en communion avec Dieu. Paul condamne donc à la perdition ceux qui oseraient corrompre l'Évangile de Christ quand bien même un ange du ciel ou lui-même annoncerait cet « autre » Évangile. Car, dit-il : cet Évangile qu'il a résumé en deux versets de quatre points, il l'a reçu de Jésus en personne. Et c'est ce que nous allons voir aujourd'hui.

Texte biblique

Frères et sœurs, je vous le déclare : la bonne nouvelle que j'annonce n'est pas d'ordre humain. Ce n'est pas un être humain qui me l'a transmise ou enseignée, mais je l'ai reçue par une révélation de Jésus Christ.

Vous avez entendu parler de la façon dont je me comportais quand j'étais encore attaché à la Loi et aux coutumes juives. Vous savez avec quelle violence je persécutais l'Église de Dieu et m'efforçais de la détruire. Dans la pratique de la Loi et des coutumes juives, je surpassais la plupart de ceux de mon âge appartenant à mon peuple ; j'étais beaucoup plus zélé qu'eux pour les traditions de nos ancêtres. Mais Dieu, dans sa grâce, m'a choisi dès le ventre de ma mère et il m'a appelé à le servir.

Et quand il décida de me révéler son Fils pour que je le fasse connaître parmi ceux qui ne sont pas Juifs, je ne suis allé demander conseil à personne ; je ne me suis pas non plus rendu à Jérusalem auprès de ceux qui furent apôtres avant moi ; mais je suis parti aussitôt pour l'Arabie, puis je suis retourné à Damas.

C'est trois ans plus tard que je suis monté à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, et je suis resté deux semaines avec lui. Je n'ai vu aucun autre apôtre, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. Ce que je vous écris là est vrai ; devant Dieu j'affirme que je ne mens pas. Ensuite, je suis allé dans les régions de Syrie et de Cilicie.

Les Églises de la Judée qui croient au Christ ne me connaissaient pas personnellement. Elles avaient seulement entendu dire : « Celui qui nous persécutait autrefois annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. » Et elles louaient Dieu à mon sujet.

PRÉDICATION

Commentaire du passage

Paul raconte comment il est passé du rôle de grand Inquisiteur en mission pour le Temple de Jérusalem à apôtre du Christ en l'espace de quelques jours. En effet, ce n'est pas par l'intermédiaire de la prédication de l'Église que Saul de Tarse, le persécuteur des chrétiens, s'est converti à Jésus, mais à travers une rencontre en chair et en os avec Jésus. Alors qu'il montait à Damas, en Syrie pour y détruire les églises naissantes, Saul a une vision et Jésus lui apparaît et lui parle.

Dès lors, il se mettra à enseigner et prêcher Christ et son règne à tous, parvenant même à convaincre des juifs qui l'écoutaient. Son ministère sera si fort que les prêtres chercheront très vite à le faire mourir, tant et si bien que Paul sera obligé de filer en douce de Damas une nuit en descendant les murailles caché dans un panier.

Trois années après sa conversion il rencontrera les apôtres, Pierre et Jacques, pendant deux semaines avant de repartir évangéliser en Syrie, en Cilicie. Toutes les Églises de la « Maison Mère » autour de Jérusalem louaient Dieu à propos de Paul, le nouvel apôtre de Jésus.

Jésus aux commandes

Paul met en avant deux choses en racontant cet épisode de sa vie.

La première chose, c'est l'élection de Dieu : *Pourquoi lui, Pharisien, Assassin de l'Église a trouvé grâce aux yeux de Dieu ?*

La deuxième chose est la formation d'évangéliste de Paul. L'apôtre met en avant qu'aucun humain ne lui a transmis l'évangile qu'il annonçait et qu'il ne l'a pas inventé non plus.

ÉLU AVANT LA NAISSANCE

Aujourd'hui quand on pense à l'apôtre Paul, on pense à l'un des pères fondateurs de la doctrine chrétienne. Cet apôtre qui se qualifie d'avorton parmi les apôtres, « mal né », est pourtant celui qui va le plus participer à la constitution du Nouveau Testament avec ses épîtres incroyablement riches.

Pourtant, Paul a bien dû passer de nombreuses nuits à méditer sur la grâce qui lui a été faite. Lui qui attaquait Jésus lui-même en attaquant son Église, comment se fait-il que Dieu ait eu à cœur de le toucher très personnellement ? L'apôtre ne cherche pas de raison en lui-même. Il ne réfléchit pas à ce qui aurait pu intéresser Dieu en lui pour que Dieu passe par-dessus les méfaits de Paul et décide de le sauver. Il fonde la décision de Dieu de le sauver avant même sa naissance. Aucun mérite de la part de Paul donc, puisque Dieu a décidé de le sauver avant qu'il ait fait le moindre bien ou mal.

Et notez bien comment Paul formule sa conversion : Mis à part dès le sein de sa mère ; appelé par sa grâce ; le Fils lui fut révélé... C'est Dieu qui l'a converti en se révélant à lui quand il l'a décidé.

Paul insiste bien là-dessus pour que les Galates réalisent bien que son ministère auprès des non-juifs n'est pas un projet personnel de l'apôtre mais plutôt l'obéissance à un appel divin. Le zèle qu'il déployait à servir la Loi se trouve maintenant déployé encore plus pour servir la Grâce par laquelle il a été appelé.

Il est intéressant de soulever ici que nous aurions tendance à dire que Dieu a sauvé Paul dans le but de l'utiliser pour annoncer l'Évangile aux non-Juifs. Mais si Dieu était réellement utilitariste – quant au salut – c'est vers les Juifs qu'il aurait fallu envoyer Paul tant il maîtrisait la Thora sur le bout des doigts. Gardons-nous de chercher des liens entre notre salut et notre service pour Dieu comme si Dieu était dans une relation intéressée. Notre salut est immérité. Mais notre sanctification, notre maturité, en revanche sont liées à notre service. Gardons à l'esprit le salut du brigand sur la croix qui n'a pas « servi » à grand-chose mais fut sauvé quand même. Gardons à l'esprit la parabole des ouvriers de la dernière heure qui reçoivent le même salaire que ceux qui ont travaillé tout le jour durant. Notre Dieu ne sauve pas par intérêt mais par amour. Paul l'a bien compris et c'est pourquoi il voit la raison de son salut dans la grâce.

Il est intéressant de soulever aussi que Paul pointe du doigt son zèle, sa supériorité quant à l'obéissance à la Loi selon la tradition des pharisiens et n'y trouve absolument aucune raison d'être sauvé par Dieu au contraire. Il met en lien ce zèle pour la Loi de Moïse et la persécution des chrétiens alors que les faux enseignants des Galates veulent ramener les chrétiens sous la Loi.

AUTODIDACTE ?

L'autre point à voir c'est l'Évangile qu'a reçu Paul.

Comment Paul a-t-il pu devenir apôtre de Christ quand il combattait de toutes ses forces l'Église naissante à peine quelques jours avant ? On peut croire à une conversion du jour au lendemain. Nous avons, pour la plupart d'entre nous, connu ici ou là une personne qui s'est abandonnée à Christ d'un coup, avec soudaineté. Mais ces personnes, du jour au lendemain, ne se mettent pas à prêcher dans l'Église. Je vous lis un extrait du livre des Actes qui raconte cet « après-conversion » de Saul :

Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. Il se mit immédiatement à annoncer la bonne nouvelle dans les synagogues, en proclamant que Jésus est le Fils de Dieu. Tous ceux qui l'entendaient étaient stupéfaits et demandaient : « N'est-ce pas lui qui persécutait violemment à Jérusalem ceux qui font appel au nom de Jésus ? Et n'est-il pas venu ici exprès pour les arrêter et les ramener aux chefs des prêtres ? » Mais Saul se montrait toujours plus convaincant : les Juifs qui vivaient à Damas ne savaient plus que lui répondre quand il leur démontrait que Jésus est le Christ.

Comment Paul pouvait-il faire cela ? D'où lui est venue la compréhension de l'Évangile ?

Paul connaissait l'Ancien Testament comme sa poche et Paul venait de rencontrer Jésus, le Messie que tout l'Ancien Testament annonçait depuis Genèse 3 jusqu'à la fin du prophète Malachie.

Pharisien de tradition, Paul attendait un Messie, justicier, politique qui rétablirait le Royaume d'Israël dans sa gloire et à la tête des nations. Au lieu de cela, il rencontre un Messie qui tend la main à ses ennemis et leur pardonne leurs péchés. Paul n'avait pas entendu les enseignements de Jésus comme les autres apôtres, et il n'avait pas pu lire les évangiles qui n'étaient pas encore écrits, ni les épîtres qui ne devaient pas encore circuler.

Mais il avait toute la Loi et les Prophètes et grâce à sa connaissance de son héritage juif et grâce à la révélation que Jésus est le Messie, il a compris tout l'Évangile.

Paul a soumis sa compréhension de l'Ancien Testament à la lumière du Christ ressuscité. Ses adversaires parmi les Galates cherchaient – à l'inverse

– à soumettre Christ à ce qu'ils ont compris de l'Ancien Testament. C'est pour cela qu'ils ne voulaient pas quitter la pratique de la Loi de Moïse malgré la venue de Jésus.

CONVERSION TOTALE

Je résume donc les deux idées fortes de ce passage :

(1) Paul comprend qu'il a été sauvé par pure grâce de Dieu et non à cause de certaines qualités ou dispositions qu'il avait en lui puisqu'il déclare que Dieu l'avait mis à part dès le sein de sa mère, et que déjà il était appelé par sa grâce.

(2) Paul comprend qu'il lui fallait refondre et réorganiser tout ce qu'il avait appris à la lumière de la résurrection de Jésus, quitte à perdre tout le fruit de ses nombreuses années de travail zélé pour Dieu.

Nous avons là un bel exemple de ce qu'est la conversion à Jésus-Christ. Ces deux éléments sont essentiels pour recevoir pleinement la grâce de la vie et je veux développer ici pourquoi.

L'élection reposante

D'abord, l'élection est reposante pour l'âme. Si j'accepte, comme Paul, que Dieu m'a mis à part dès le sein de ma mère, alors les raisons qui ont poussé Dieu à choisir de me sauver ne se trouvent pas en moi, ni en ce que je fais ou ne fais pas. Autrement dit, je n'ai pas gagné mon salut, il m'a été offert. Et comme le disait un ami théologien de la Fac de théologie : « Comment puis-je perdre ce que je ne peux pas gagner ? » « Comment puis-je démériter ce que je ne peux pas mériter ? »

L'assurance du Salut qui est proclamée dans l'Évangile de Christ repose sur cette façon de penser. Tant que je chercherai en moi ou dans mes œuvres les raisons qui ont poussé Dieu à me sauver, je vais vivre dans la peur de perdre mon salut. Je douterai sans cesse d'en faire suffisamment pour que le Seigneur soit content de m'avoir sauvé. Cela revient un peu à considérer que Dieu attend une sorte de retour sur investissement de notre part.

J'ai déjà évoqué le cas du brigand sur la croix, l'histoire des ouvriers de la dernière heure, j'ajoute celle du fils prodigue qui revient à la maison de son père après avoir dilapidé son héritage et que le père accueille en le

restaurant pleinement et en lui redonnant une part de son héritage. Difficile de faire moins rentable. À l'inverse, le frère aîné ne jurait que par la rentabilité et se plaignait au père que sa fidélité à lui n'était pas justement « payé ». L'un comme l'autre n'avait visiblement pas compris la grâce du Père.

L'œuvre de Dieu dans la vie de Paul nous montre que le salut est un don gratuit de Dieu.

Tout repasser au crible de Christ

Ensuite vient la conversion du cœur. Paul va repasser tout ce qu'il a pensé et cru jusqu'à maintenant au crible de Christ. C'est comme s'il chaussait de nouvelles lunettes pour lire l'Ancien Testament et que subitement tout s'éclairait sous un jour nouveau.

Nous aussi, nous sommes les héritiers et héritières d'une culture dans laquelle nous avons été élevés et avons grandi. Nous avons appris un certain rapport à l'argent, au travail, à l'honneur, à la politesse, à la culture, etc. Reconnaître le Christ ressuscité comme Seigneur et Sauveur nous appelle, comme Paul l'a fait, à reprendre tout ce que nous avons cru jusqu'à maintenant, tout ce que nous avons reçu et à le confronter à l'Évangile du Christ ressuscité.

Les adversaires de Paul commettaient l'erreur de vouloir faire rentrer Christ dans leur compréhension déjà établie de la vie, de Dieu, du salut, etc. C'est ce qui les a conduits à pousser les non-juifs à se faire circonci, à refuser de manger certains aliments ou à observer le sabbat comme les juifs le faisaient alors. Pour eux, rien ne devait remettre en question ces traditions reçues jadis par Dieu. Or c'est Dieu lui-même qui est venu en la personne de Christ. Si les faux docteurs avaient reconnu en Jésus le Fils de Dieu, peut-être auraient-ils compris que même leur compréhension de la Loi de Moïse devait-être soumise à Jésus. C'est d'ailleurs ce que nous lisons dans les études bibliques quand Jésus prononce le sermon sur la montagne : « vous avez entendu qu'il a été dit ... mais moi je vous dis... » Christ est le maître du Sabbat, Christ est le maître de la Loi. Toute choses lui ont été soumise par Dieu et nous devons nous aussi travailler dans notre vie à soumettre toutes pensées, toutes philosophies, tous raisonnements à la lumière de sa résurrection.

PARTAGE :

Dans mon pastorat j'ai l'occasion d'observer que parmi nous, nous trouvons souvent des pans de notre vie qui n'ont pas été affectés par l'Évangile. Untel copie colle l'éducation qu'il a reçue de ses parents sur sa façon d'élever ses enfants. Untel embrasse sa carrière professionnelle comme ses parents ont eux aussi travaillé toute leur vie durant. Un autre s'est bâti une pensée politique en lisant de nombreux auteurs philosophes et penseurs, et lui vit sa passion pour la musique comme au premier jour bien des années plus tard. Or, dans toutes ces choses, il arrive que nous ne prenons pas le temps de nous dire : qu'est-ce que Jésus a à me dire sur cette façon d'agir, de penser ou de vivre ? Si le Royaume des cieux était maintenant sur la terre, est-ce que je changerais ma façon de vivre la musique, d'élever mes enfants, de penser la cité, le droit et l'ordre ? Est-ce que le travail jouerait le même rôle dans ma vie ?

Certainement ce cheminement doit prendre beaucoup de temps et nous ne pouvons pas nous attaquer à tous les chantiers de front. Mais considérons notre vie un instant et posons-nous la question : « y a-t-il un domaine de ma vie, de ma morale, de ma façon de penser, d'agir, de regarder le monde que Dieu est en train de refondre selon les standards de l'Évangile en ce moment ? » Et si cela fait des années que l'Évangile n'a rien bousculé dans ma vie, peut-être suis-je assoupi. Comme si Dieu m'avait confié 2 hectares de terrain à cultiver et que je n'en avais occupé que 10m². Pourquoi m'arrêter là ?

Vivre la conversion à Christ n'est pas l'affaire d'un instant, d'un moment de ma vie. C'est la réorientation totale et constante de tout mon être vers la lumière du Christ ressuscité. Alors courage à tous, au travail, et gardons confiance que notre sanctification n'est pas notre salut, mais que nous goûtons notre salut pleinement lorsque nous vivons notre sanctification. Amen.